

«Le scandale de Beauraing»:

À propos de la polémique autour des apparitions de Beauraing

Parmi les trésors et curiosités que recèle la Bibliothèque « Hubert Dewez », une série de brochures sur les apparitions de Beauraing ont retenu notre attention et nous avons choisi de vous les présenter ici. À cette fin, après avoir exposé les faits et les polémiques qu'ils engendrèrent, nous découvrirons ensuite les différents écrits et nous verrons comment ils se situent par rapport à la controverse.

Il ne s'agit en aucun cas pour nous de prendre position par rapport à des événements dont la croyance relève de convictions purement personnelles. Nous tenterons tout au plus de présenter un aperçu d'ouvrages écrits dans la foulée des apparitions.

Cinq enfants beaurinois ont vécu les apparitions de la Vierge. Il s'agit des enfants Degeimbre et Voisin. Les deux familles ont habité un temps dans la même rue et entretenaient de bonnes relations. Le 29 novembre 1932, Fernande Voisin (quinze ans et demi) et son frère Albert (onze ans) se rendent au pensionnat des Sœurs de la Doctrine Chrétienne pour y chercher leur sœur Gilberte (treize ans et demi). Ils sont accompagnés des sœurs Degeimbre, Andrée (quatorze ans) et Gilberte (neuf ans). C'est lors de ce trajet qu'aura lieu la première apparition. Celle-ci suscitera tout d'abord la peur des enfants mais ils reviendront ensuite sur les lieux avec leurs parents et quelques voisins. C'est ainsi que débute une série de trente-trois apparitions dont seuls les enfants seront témoins. Cependant, les apparitions vont très vite attirer les foules à Beauraing. Le nombre de curieux est estimé à 25 000 lors de la dernière apparition le 3 janvier 1933. Les enfants seront également soumis



très vite à un traitement spécial : pour éviter toute supercherie, ils sont séparés et interrogés individuellement sur leurs visions afin de confronter les témoignages. Des expériences médicales sont également menées sur les enfants pendant qu'ils sont en extase. Ces apparitions vont également être l'objet de polémiques entre les croyants et les sceptiques que l'on peut retracer en lisant les diverses brochures écrites sur le sujet.

Les premiers ouvrages écrits sur le sujet sont l'œuvre du docteur Maistriaux. Ce médecin beaurinois joue un rôle très important dans le déroulement des événements. C'est lui qui procède aux premiers interrogatoires des enfants après les apparitions. Il va également les chercher pour les accompagner sur le lieu des visions et va pratiquer quelques expériences médicales. Il justifie ses écrits comme suit : « Les éditions Rex dans le but de renseigner exactement le public sur les

événements qui se passent actuellement à Beauraing me demandent avec insistance de publier cette brochure. Je le fais volontiers ayant pu constater combien la presse s'y entend pour déformer les faits quand ce n'est pas pour les faire servir aux plus basses calomnies et aux plus méchantes interprétations »^[1]. Il publie deux brochures :

- MAISTRIAUX (docteur)
Que se passe-t-il à Beauraing ?
Louvain : Editions Rex, 1932, 42 p.
- MAISTRIAUX (docteur)
Dernières apparitions de Beauraing (les). Suite de la brochure : Que se passe-t-il à Beauraing ?
Louvain : Editions Rex, 1933, 61 p.



Une première polémique apparaît après la publication de l'ouvrage de C. Derselle. Cet ou ces auteur(s) publieront deux ouvrages. Il existe en effet deux frères Derselle, l'un abbé à Halma, l'autre docteur à Silenrieux, chacun étant respectivement mentionné comme seul auteur de chacune des deux publications. Différents auteurs s'accordent cependant à dire qu'ils ont écrit en collaboration.

La première brochure de Derselle est la suivante :

- DERSELLE (C.)
Beauraing
(29 novembre 1932-3 janvier 1933). *Et si c'était le diable ?...*
Bruxelles : L'Edition universelle, 1933, 63 p.



Dans celle-ci, l'auteur ne reconnaît pas le caractère surnaturel des apparitions et après avoir décortiqué et commenté les événements, ne cache pas son scepticisme sur les événements : «À l'heure actuelle, il n'existe à notre connaissance aucun argument sérieux qui puisse être invoqué en faveur du surnaturel dans les événements de Beauraing. On a bien parlé de miracle, mais comme toujours (surtout en cette affaire où souvent on a brulé les étapes) n'a-t-on pas été trop vite ?»^[2]. Il demande une enquête pour établir la vérité et précise : « Et si après examen, tout, là-bas, se révèle sain, de bonne venue, clair et lumineux, nous serons parmi les premiers à en ressentir la joie la plus sincère et la plus profonde (...).»^[3]

[1] MAISTRIAUX, *Que se passe-t-il à Beauraing*, p.7.

[2] DERSELLE, *Et si c'était le diable ?*, p. 53.

[3] Idem, p.62.

Les réponses à l'auteur ne vont pas tarder. Nous disposons de deux opuscules écrits expressément pour répondre à Derselle :

- THYS (A.)
Beauraing. Quelques réflexions de bon sens. En réponse au Docteur Derselle.
Bar-le-Duc : Imprimerie Saint-Paul, 1933, 24 p.
- SAUSSUS (Roger)
Scandale de Beauraing (le). Réponse à « Si c'était le diable ? » de M. L'abbé ou M. le docteur Derselle.
Louvain : Éditions Rex, s.d., 63 p.

L'un des deux auteurs justifie sa publication comme suit : « Vous déversez sur Beauraing, sur quelques personnalités, sur les visionnaires et leurs familles des sous-entendus sournois dont vous seriez embarrassé de fournir le bien fondé. (...). Rassurez-vous : mon rôle n'est pas d'accuser. Je veux simplement purifier l'atmosphère et je ferai mon possible pour vous prêter toujours des intentions droites (ce qui n'est pas non plus votre manière). »^[4].

Une seconde polémique va naître avec la publication d'un ensemble d'études sur les apparitions dans la collection des études carmélitaines :

- DE JESUS-MARIE O.C.D. (Bruno), DE GREEFF (Etienne), JANSSENS Alois C.I.C.M., VAN GEHUCHTEN (Paul)
Faits mystérieux de Beauraing (les). Études, documents, Réponses.
Paris : Desclée De Brouwer et Cie, 1933, 195 p. (Extrait du volume I de 1933 des Études Carmélitaines).

Deux médecins et deux théologiens sont les auteurs des divers articles rassemblés dans ce volume. En introduction, ils expliquent leur travail comme suit : « Leurs œuvres, fruit d'une coopération généreuse et spontanée, n'est ni une attaque, ni une défense, mais simplement un effort sincère pour rétablir les faits

dans leur réalité objective et pour les expliquer conformément aux règles éprouvées de la critique des témoignages, aux principes de la théologie et notamment à la doctrine de saint Jean de la Croix »^[5].

Le docteur Derselle va trouver dans ces articles des confirmations à ses soupçons et va même en publier une adaptation accessible à un large public :

- DERSELLE (C.)
Beauraing. La vérité en marche. Du nouveau ! Pièces justificatives. Adaptation populaire des Etudes Carmélitaines.
s.l. : s.n., s.d., 63 p.

Les réponses ne se font pas attendre non plus et parmi elles, deux ouvrages de P. Nicaise-Vermer, l'un adressé directement aux études carmélitaines, l'autre à la seconde publication de Derselle :

- NICAISE-VERMER (P.)
Apparitions de la Vierge à Beauraing. Accusés, levez-vous !... Les enquêtes du R.P. Bruno et des Professeurs Van Gehuchten et De Greeff jugées par un paysan beaurinois.
Bruxelles : Imprimerie A. Lesigne, [1933], 20 p.



- NICAISE-VERMER (P.)
Apparitions de la Vierge à Beauraing. Riposte à Derselle. Les derniers événements par un beaurinois.
Bruxelles, 1933, 18 p.

[4] SAUSSUS, *Le scandale de Beauraing*..., p. 5

[5] *Faits mystérieux de Beauraing*..., p.8

Notons encore également un article de J.-B. Lenain paru dans la *Nouvelle Revue Théologique* et dirigée plus spécifiquement contre un des auteurs de Faits mystérieux..., «l'adversaire le plus convaincu de l'origine surnaturelle des faits de Beauraing»^[6], à savoir, le docteur Etienne De Greeff, de l'École des Sciences Criminelles de Louvain.

- LENAIN (J.-B.)

Beauraing. La controverse récente.
Tournai-Paris : Casterman (éditeurs pontificaux), [1933]
(Extrait de la *Nouvelle Revue Théologique*, septembre-octobre 1933)

Jean-Baptiste Lenain termine son article par une évocation de Tilman Come. Il s'agit d'une sixième personne qui a été également témoin d'apparitions de la Vierge. Ancien carrier, il souffrait de douleurs lombaires qui l'handicapait lourdement. S'étant rendu sur les lieux des apparitions, il vit la vierge à plusieurs reprises et fut guéri de sa maladie. Son histoire est ensuite relatée dans une brochure :

- BURNON (Pierre)

Vrai visage de Tilman Come (le). La réponse aux injures et aux attaques.
Genval : Editeur-imprimeur Robin, 1933, 32 p.



Il faut encore signaler que la polémique ne se limite pas à la publication de quelques brochures et que la presse s'est grandement mêlée du sujet, chaque périodique avançant son interprétation des faits. D'autres brochures ont également traité du sujet. Nous avons pris le parti de ne pas les évoquer et de nous limiter aux seules publications présentes dans la Bibliothèque Hubert Dewez^[7].

Face à tous les ouvrages cités ci-dessus, des auteurs ont voulu, en « témoins objectifs » relater leur vision des faits. Ainsi, comme l'écrit Léon Bouchar, son récit « (...) n'est ni un panégyrique, ni un dithyrambe, mais la narration sincère et aussi exacte que possible des faits merveilleux qui se sont passés à Beauraing au cours des mois de novembre et décembre 1932 et janvier 1933 »^[8].

- ROBERT (Gaston)

Miracle de Beauraing (le). Récit d'un témoin.
Courtrai : Les Éditions Jos. Vermaut, [1933], 100 p.
BW : 262.6/ROB/m

- BOUCHAR (Léon)

Notre-Dame de Beauraing. Récit véridique et complet des célèbres apparitions (1932-1933).
Tournai-Paris : Éditions Sub Rosa, 1933, 52p.

D'autres ouvrages ont encore été écrits sur le sujet comme une étude scientifique d'Édouard Mouvet, «psychotechnicien» de son état ou un «reportage critique» à l'attention du public français par F. Dorola. Deux autres à vocation plus touristiques ont encore été publiés. Outre la description des événements, on retrouve dans l'un une description de la région et ses curiosités, dans l'autre une liste des « principaux hôtels du pays dans un rayon de 50 kilomètres de Beauraing »^[9].

[6] J.-B. LENAIN, *Beauraing. La controverse récente*, p. 1

[7] Après enquête, l'ensemble de ces publications représentent une très grande majorité de ce qui a été écrit en français, à l'époque, sur le sujet.

[8] L. BOUCHAR, *Notre-Dame de Beauraing...*, p.4.

[9] J. DETRELLE, *Beauraing...*, pp.22-32.

Enfin, P. Nicaise-Vermer, «simple beaurinois perdu dans la foule»^[10] dont on a déjà évoqué deux opuscules plus haut, tente de participer à la réalisation du souhait de la Vierge qui désirait qu'une chapelle lui soit consacrée et écrit la brochure intitulée : «Où construire la Basilique ?».

- MOUVET (Edouard)
Étude sur les faits de Beauraing et Banneux.
Mons : Imprimerie Léon Leborgne-Delys, 1933, 66 p.
- DOROLA (F.)
Mystères de Beauraing. Reportage critique.
Paris : Editions Spes-Lessines : Éditions Rex, 1933, 159 p.
- *Beauraing. La localité et ses environs. Les trente-trois apparitions.*
Louvain : Imprimerie P. Smeeters, s.d., 15 p.
- DESTRELLE (Jean)
Beauraing. Ouvrage relatant le détail de toutes les apparitions de la Vierge à Beauraing.
Bruxelles : Éditions Lux, s.d., 32 p.
- NICAISE-VERMER (P.)
Beauraing. Où construire la Basilique ? Une mise au point.
Bruxelles : Imprimerie A. Lesigne, [1933], 20 p.

Les apparitions de Beauraing n'auront donc pas laissé le public indifférent. Largement relayées par les médias de l'époque, elles ont attiré un très grand nombre de curieux dans la région au moment des faits.

Elles ont également été l'objet d'une littérature très abondante. Il est à noter à ce propos que toutes les brochures mentionnées dans cet article ont été publiées sur un très court laps de temps, à savoir durant l'année 1933 (à part le premier ouvrage de Maistriaux paru fin 1932) et pour la plupart durant les six premiers mois. Il est aussi frappant de remarquer le grand nombre de publications des éditions REX consacrées au sujet.



Remarquons encore qu'au cours de ces événements, aucune autorité ecclésiastique officielle ne s'est manifestée. Après enquête, le culte fut autorisé en 1943, et le caractère surnaturel des faits reconnu en 1949.

Marie Decelle
16 octobre 2006

[10] P. NICAISE-VERMER, *Les apparitions de la vierge...*, p.3.